



Découverte / La reproduction d'œuvres d'art

On ne reçoit pas Van Gogh ou Le Titien dans son salon sans quelques égards. Le savoir-faire et l'expertise des artisans de Muzéo sauront vous conseiller pour accueillir les grands maîtres. » TEXTE : PATRICIA JOSSELIN.

Reproductions d'émotions

Q

▼ Chefs de projet et artisans associent leur savoir-faire pour ré-écrire de façon contemporaine les œuvres anciennes.

ui n'a pas rêvé, en sortant d'un musée, d'emporter chez soi *Impression, soleil levant*, *La Fille à la perle* ou un tableau de Klee ? « Nous profitons de ces œuvres d'art qu'en allant les voir au musée. C'est frustrant. Notre idée est de donner la possibilité de jouir de ces tableaux tout le temps,

chez vous », propose Éric Augiboust, président de Muzéo qui réalise des reproductions d'œuvres d'art à des fins décoratives. « En France, la reproduction d'images n'a pas de nom spécifique. En anglais, on dit « art print ». L'appellation correspond à une vraie qualification. En France, l'idée est difficilement intégrée dans les mentalités. Le positionnement est binaire : soit c'est de l'art, soit c'est un

poster. Il n'y a rien entre les deux. » C'est précisément dans cet espace vacant que s'est immiscée Éric Augiboust.

Faites votre marché !

Après une carrière à la FNAC où il a occupé le poste de directeur du développement et a été membre du comité de direction, Éric





▲ Tête de lit sur coton M1,
suspendu au mur (Hôtel SLS,
Miami, décoré par Starck).





Augiboust rachète, en 2010, la société Muzéo dont il pressent un fort potentiel. Le nouveau dirigeant va développer l'entreprise en y intégrant de nouvelles compétences, en l'équipant de matériel de haute technologie et innovant, et surtout, en insufflant un esprit novateur sur l'activité de la reproduction d'œuvres d'art. «*Nous gérons 200 000 images. Nous avons des accords avec les principales banques d'images institutionnelles comme la RMN ou des privées. Nous connaissons bien le patrimoine iconographique. Ce qui nous permet de répondre à de nombreuses demandes.*» Choisissez un tableau du XVI^e siècle, de la Renaissance italienne ou d'Eugène Delacroix, de Hooper, de Monet, une planche de bande dessinée, une photographie du vieux Paris par Eugène Atget ou une de Gainsbourg, un dessin de nu de Gustave Moreau, une affiche de Mucha..., et l'œuvre est à vous ! «*En reproduisant ces images, nous souhaitons donner accès à la culture et aux œuvres d'art au plus grand nombre, explique le professionnel. Nous ne sommes pas dans la posture de l'artiste qui dit des choses avec la volonté d'être écouté et compris. Nous ne créons pas des œuvres d'art, sauf exception : nous sommes des artisans qui, selon un savoir-faire, transfèrent une image sur un support.*» La visite des ateliers et les explications de notre hôte nous révèlent comment s'opère ce «transfert».

▼ «*Je considère qu'il y a deux piliers à l'art : la valeur de l'image et la valeur d'usage. Les galeristes créent de la rareté pour créer de la valeur. Nous, on fait exactement l'inverse : on crée de la valeur en reproduisant une œuvre d'art selon des procédés techniques pointus et un savoir-faire artisanal.*»

Mise en scène de l'art

Dans un premier espace, graphistes, scénographes et illustrateurs planchent sur la conception de l'image selon le support, le format et le projet de décoration du client. «*Nous sommes des spécialistes de contenu historique que nous rendons contemporain. On peut traiter un classique, La Joconde par exemple, selon un esprit très actuel. Le client prend la main sur l'œuvre. Il devient à son tour créateur d'images et non plus spectateur.*» Une fois l'image réalisée numériquement, elle est imprimée soit sur un support rigide (alu brossé, miroir, verre, bois), soit souple (toile enduite, papier peint, rideaux, stores, textiles, tissus d'ameublement, moquette). Les formats sont petits, moyens, grands, voire très grands. Ces techniques permettent de personnaliser des abat-jours, des coussins, des paravents, des lampes... Les tirages d'art sont réalisés sur de la toile Canvas, puis vernis à la main. Pour obtenir un effet de relief, les photographies sont collées sur une plaque d'aluminium, puis couvertes d'une feuille de plexi. Le procédé est particulièrement adapté aux images claires et contrastées. Que ce soit les impressions sur toile ou alu, les formats géants, les têtes de lit imprimées, les compositions de détails de tableaux audacieusement détournés, les abat-jours ou le papier peint : les réalisations décoratives à partir d'œuvres d'art sont «bluffantes» !

Dans l'atelier d'encadrement, les ébénistes qualifiés sont pour la plupart issus de la prestigieuse École Boulle. «*Les machines et les artisans sont capables de relever tous les défis techniques. Les gestes et le savoir-faire ancestral des hommes sont complétés par des machines de haute technologie. La technique, le management du XXI^e siècle sont au service d'un artisanat séculaire. En résumé, ce sont des artisans du XXI^e siècle.*» Muzéo a d'ailleurs reçu le label Entreprise du Patrimoine Vivant. Éric Augiboust aime dire que l'art est la

matière première de son entreprise. «*Dès qu'il n'y a pas de contenu artistique, ça ne marche pas. Une reproduction est un bel objet réalisé par un artisan compétent et bien fait ! Je préfère une belle reproduction à une croûte.*» La position est tranchée et assumée : elle fait grincer des dents.

De l'usage de l'art

Reproduire, détourner ou modifier une œuvre d'art est considéré par certains comme une trahison, voire comme un crime. «*Effectivement, les conservateurs de musée ne nous comprennent pas. Des galeristes prétendent que la reproduction engendre la pauvreté. Je pense surtout qu'ils défendent leur pré carré. Quant aux artistes, certains sont ravis d'avoir une plus grande visibilité grâce à la reproduction de leurs œuvres ; d'autres sont plus frileux. C'est un peu la guerre entre progressistes et conservateurs.*» Au-delà du concept et de la technicité des réalisations de l'entreprise, Éric Augiboust impose une certaine idée du partage de l'art. «*Je considère qu'il y a deux piliers à l'art : la valeur de l'image et la valeur d'usage. Reproduire un tableau de Hooper en grande taille, c'est un service. Les galeristes créent de la rareté pour créer de la valeur. Nous, on fait exactement l'inverse : on crée de la valeur en reproduisant une œuvre d'art selon des procédés techniques pointus et un savoir-faire artisanal.*» Cette conception de l'art, vilipendée par quelques-uns, rencontre un franc succès auprès d'autres. Avec un chiffre d'affaires de cinq millions, dont plus de 30 % réalisés à l'étranger, l'entreprise est prospère. Elle affiche de belles références d'entreprises soucieuses de soigner leur image. Les décorateurs d'intérieur, dont les plus prestigieux comme Jacques Garcia ou Starck, font régulièrement appel aux services de Muzéo pour la décoration d'hôtels ou de grandes demeures. Quant aux particuliers, ils représentent une importante partie de la clientèle de Muzéo, notamment grâce à son site Internet qui permet un choix d'images par artiste, par couleur, par thématique et des mises en situation. Éric Augiboust a inventé un métier : celui reproduire les émotions. ■





▲ ▼ ► Les réalisations se font à la main par des artisans qualifiés (Quentin, sur la photo, est diplômé en ébénisterie, de l'École Boulle). L'atelier est aussi équipé d'outils très performants comme cette machine numérique qui permet l'impression de très grands formats. Elle est capable d'imprimer sur des supports rigides et épais (une porte, par exemple) ou souples. «La technique et le management du XXI^e siècle sont au service d'un artisanat séculaire», aime à dire Éric Augiboust (photo ci-dessous).

